

Madame Safa MEDDEB

Sciences Economiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Trois essais sur la fiscalité dans les pays en développement

Travaux dirigés par Monsieur Patrick VILLIEU, Monsieur Anis Bouabid et Monsieur Marcel VOIA

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED
Unité de recherche : LÉO - Laboratoire d'Economie d'Orléans
Cotutelle avec l'université "Université de Sousse" (Tunisie)

Soutenance prévue le **lundi 18 mai 2026** à 14h00

Lieu : Faculté de Droit d'Economie et de Gestion 11 Rue de Blois - BP 26739 45067 ORLEANS Cedex 2
Salle : des thèses

Composition du jury proposé

M. Patrick VILLIEU	Professeur	Laboratoire d'Economie d'Orléans	Directeur de thèse
M. Mihai MUTASCU	Professeur associé	West University of Timisoara, Faculty of Economics & Business Administration	Examineur
M. Marcel VOIA	Professeur	Laboratoire d'Economie d'Orléans	Co-directeur de thèse
M. Houssam BOUZGARROU	Professeur	ISFF, University of Sousse & Tunisian Society for Financial Studies	Rapporteur
M. Anis BOUABID	Professeur	Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de Sousse	Co-directeur de thèse
Mme Cristina BADARAU	Professeur	Université de Bordeaux	Examinatrice
M. Claudiu BOTO	Professeur	West University of Timisoara, Faculty of Economics & Business Administration	Rapporteur
M. Marius MATEI	Professeur	Bucharest University of Economic Studies (ASE)	Examineur

Mots-clés : Fiscalité, Corruption, Pays en développement, Qualité institutionnelle, Efficience économique, TVA

Résumé :

Les revenus fiscaux représentent bien plus qu'un simple mécanisme de financement des dépenses publiques. Ils constituent un instrument essentiel des stratégies de développement économique. Un système fiscal performant est une condition nécessaire pour un développement économique fort, durable et inclusif, car il finance les dépenses publiques en infrastructure physique, sociale et administrative qui permettent aux entreprises de démarrer ou de se développer. Dans ce contexte, les revenus fiscaux constituent un levier essentiel pour financer le développement, notamment dans les pays en développement où la marge de manœuvre budgétaire est souvent restreinte. Cette thèse étudie les déterminants institutionnels et économiques de la mobilisation des recettes fiscales, à travers trois essais empiriques centrés sur les effets de la corruption, de la qualité institutionnelle et des réformes fiscales. Le premier essai analyse l'effet de la corruption désagrégée sur les recettes fiscales dans les pays en développement. L'étude met en évidence une relation non linéaire en forme de courbe en cloche : à faible intensité, la corruption peut temporairement faciliter la collecte des recettes fiscales en réduisant les lenteurs administratives, mais au-delà d'un certain seuil, elle devient préjudiciable en favorisant l'évasion fiscale et en sapant la confiance dans les institutions. L'utilisation d'indicateurs désagrégés montre que l'effet de la corruption varie selon ses dimensions, soutenant partiellement l'hypothèse du « grease the wheels » dans des contextes institutionnels faibles. Le deuxième essai examine le rôle de la qualité des institutions sur les recettes fiscales à travers le canal de transmission des investissements directs étrangers (IDE). En mobilisant un modèle d'équations structurelles (SEM), l'étude révèle que la qualité institutionnelle a un effet direct positif important sur les recettes fiscales. Toutefois, l'effet indirect via les IDE reste plus limité, surtout dans les pays à faible revenu, où les incitations fiscales généreuses, l'informalité et l'évasion fiscale peuvent nuire à la mobilisation des ressources. Le troisième essai applique la méthode du contrôle synthétique pour évaluer l'impact de l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) en Tunisie en 1988 sur l'efficience économique ainsi que sur deux canaux de transmission: stock de capital et productivité totale des facteurs. Des tests de robustesse, y compris des placebo temporels et des tests de sensibilité au choix des variables et des unités de contrôle, confirment la stabilité et la validité des résultats. L'introduction de la TVA a eu un effet significatif sur l'efficience économique du pays, mais sa portée demeure limitée, en raison de l'existence de l'évasion fiscale et de l'ampleur du secteur informel.

Summary:

Tax revenues represent far more than a simple mechanism for financing public expenditure. They are a fundamental instrument of economic development strategies. An efficient tax system is a necessary condition for strong, sustainable, and inclusive economic growth, as it finances public spending on physical, social, and administrative infrastructure that enables businesses to start up or expand. In this context, tax revenues serve as a key lever for financing development, particularly in developing countries where fiscal space is often constrained. This dissertation examines the institutional and economic determinants of tax revenue mobilization through three empirical essays focused on the effects of corruption, institutional quality, and tax reforms. The first essay analyzes the effect of disaggregated corruption on tax revenues in developing countries. The study highlights a non-linear, inverted U-shaped relationship: at low levels, corruption may temporarily facilitate tax collection by reducing bureaucratic inefficiencies, but beyond a certain threshold, it becomes detrimental by promoting tax evasion and undermining trust in institutions. The use of

disaggregated indicators shows that the impact of corruption varies across its dimensions, partially supporting the “grease the wheels” hypothesis in weak institutional settings. The second essay investigates the role of institutional quality on tax revenues through the transmission channel of foreign direct investment (FDI). Using a Structural Equation Model (SEM), the analysis reveals that institutional quality has a strong direct positive effect on tax revenues. However, the indirect effect through FDI remains limited, particularly in low-income countries where generous tax incentives, informality, and tax evasion can hinder revenue mobilization. The third essay applies the synthetic control method to assess the impact of the introduction of the value-added tax (VAT) in Tunisia in 1988 on economic efficiency and two transmission channels: capital stock and total factor productivity (TFP). Robustness checks, including temporal placebos and sensitivity tests regarding the choice of variables and control units, confirm the stability and validity of the results. The introduction of the VAT had a significant positive effect on the country’s economic efficiency, although its scope remains constrained by the persistence of tax evasion and the size of the informal sector.